

Richard Bergeron, chroniqueur urbain
Ici Radio-Canada Première 95,1 FM, émission Le 15-18

COVID-19 : L'immense terrasse de l'été 2020

Chronique du 5 mai 2020

Premier énoncé : **L'été s'annonce triste à Montréal :**

- Pas de festivals, de Jazz, Francos, Juste pour rire, Osheaga, Complètement cirque, etc;
- Pas de défilés du 24 juin, du 1^e juillet et de la Fierté;
- Pas de spectacles, ni à l'extérieur (OSM notamment), ni en salles;
- Pas de cinémas;
- Pas de Grand Prix de Formule 1;
- Pas de sports professionnels, Impact, Alouettes, Internationaux de tennis, boxe, etc. ;
 - Pas même à la télé puisque tout est annulé partout dans le monde;
 - Snif ! Snif ! à titre personnel, concernant le Tour de France.
- Pas plus que de sports amateurs pratiqués en équipe, soccer, baseball ou autre;
- Probablement pas non plus de piscines et de plages publiques;
- Pas de touristes...
 - ... encore que pour certains, ce puisse être une bénédiction;
- Incertitude quant à la possibilité de prendre l'avion pour aller voir ailleurs si l'on n'y serait pas.

Cette liste, assurément incomplète, ne vaut pas que pour Montréal mais bien pour l'ensemble des villes du Québec :

- Généralisons : **l'été s'annonce triste au Québec;**
- On ne sait même pas si les terrains de golf et de camping rouvriront à temps.

Second énoncé : **L'été s'annonce cruel à Montréal :**

J'ai eu l'occasion à cette antenne de dire que ma plus grande inquiétude en matière d'urbanisme à Montréal est l'impact potentiel de la pandémie sur l'avenir de nos rues commerciales :

- Inquiétude en partie soutenue par le report d'une semaine, du lundi 11 au lundi 18 mai, de la réouverture des commerces sur rue annoncée pas plus tard qu'hier par le premier ministre Legault;
- Inquiétude paraissant plus qu'ailleurs fondée en ce qui concerne les restaurants et les bars :
 - D'autant que ces derniers, ne sont admissibles à aucun programme fédéral d'aide aux entreprises parce que 50% et plus de leurs revenus dépendent de la vente d'alcool :

- Manifestation on ne peut plus déplacée de puritanisme, ignorante de tout ce que les bars apportent à la convivialité de Montréal et au plaisir très « latin » d'y vivre.

Ceci pour dire que je crains une série de faillites en cascade qui, si cela devait s'avérer, constituerait une perte inestimable pour Montréal :

- La fermeture de la librairie Olivieri, annoncée mardi dernier, accompagnée de signaux inquiétants concernant cette fois l'ensemble du Groupe RenaudGray, constitue à cet égard un puissant signal d'alarme;
- Je rappelle qu'Olivieri était beaucoup plus qu'une librairie : elle était l'un des fleurons culturels de Côte-des-Neiges :
 - J'y ai plusieurs fois assisté à des conférences ;
 - En plus d'y avoir moi-même été invité à titre de conférencier.

C'est pourquoi, lors de ma chronique du 14 avril dernier, j'exhortais la Ville de Montréal à concentrer ses capacités organisationnelles et financières à :

« Sauver d'une faillite probable plusieurs centaines de petits commerces sans lesquels Montréal ne serait simplement plus Montréal ».

Faire de Montréal une immense terrasse

François Cardinal, La Presse +, 2 mai 2020

Je me limite ici à marquer mon appui plein et entier à la proposition faite par l'éditorialiste en chef de La Presse +, François Cardinal, samedi dernier, consistant à transformer temporairement une partie significative des rues de Montréal en immense terrasse dans le but de « **Ramener la vie en ville en toute sécurité malgré la crise en cours** ».

Cette proposition se fonde sur plusieurs constats :

- Il faut respecter les directives de distanciation sociale émises par la Santé publique;
- Plusieurs villes dans le monde ont à cette fin piétonnisé des parts substantielles de leurs linéaires de rues, ce qui fut notamment fait à Montréal par l'installation de clôtures sur les chaussées;
- Cela est d'autant plus envisageable que la circulation automobile est beaucoup plus légère présentement et qu'elle le demeurera sans doute tout au long de l'été;
- Les restaurants et bars ne pourront compter cet été que sur un faible afflux touristique;
- Les directives de distanciation sociale condamnent nombre de ceux-ci soit à demeurer indéfiniment fermés, soit, dans le meilleur des cas, lorsque cela sera enfin permis, de fonctionner à une fraction de leur capacité;
- Ces espaces dont n'ont temporairement plus besoin les véhicules automobiles peuvent être mis à contribution pour « agrandir » les restaurants et bars qui le souhaiteraient.

Nul besoin d'en dire plus : j'invite les auditeurs qui ne l'aurait pas fait à lire l'excellent éditorial de François Cardinal.

Ça presse !

Ce n'est pas dans 6 mois que la Ville de Montréal doit réagir, c'est tout de suite !

- Cette « immense terrasse » montréalaise doit être entièrement concrétisée dès le 1^e juin.

Ce n'est pas non plus le temps de sortir des normes portant sur ceci ou cela concernant l'aménagement de « l'immense terrasse » :

- Du moment que les directives de la santé publique sont suivies, notamment en termes de distanciation sociale, que l'on laisse les commerçants y aller chacun de l'aménagement qu'il jugera bon;
- Peu importe s'il devait en résulter un « beau bordel » sous l'angle de l'esthétique :
 - Dans le pire des cas, on s'en souviendra, peut-être même avec des relents de nostalgie, comme l'été du « beau bordel » montréalais;
- Tout à l'inverse, que la Ville en fasse un exercice de créativité, chacun étant invité à faire montre d'originalité, avec vote populaire et distribution de prix l'automne prochain;
- Et que la Ville n'aille pas charger quoi que ce soit au titre de l'occupation du domaine public : le renoncement à ce type de revenus sera une façon pour elle d'aider les commerces concernés à survivre.

Bref, que l'on ne s'enfarge pas les pieds dans les fleurs du tapis. Dans le contexte actuel, l'objectif prioritaire de la Ville pour les prochains mois doit être de :

Sauver les restaurants, les bars et, plus globalement, l'été montréalais 2020.